



EDITORIAL

CLIMAT ET CAPITALISME

Faut que ça change !

Raymond Klein

Victoires judiciaires, noyautage des multinationales - le mouvement climatique avance ses pions. Les succès obtenus à l'intérieur du système rendent-ils obsolète la remise en question de celui-ci ?

Cela fait longtemps que le slogan « System Change, not Climate Change » se retrouve au milieu des manifs pour le sauvetage du climat. Pour un nombre croissant de personnes engagées contre le réchauffement global, l'incapacité du système actuel à relever ce défi est devenue une évidence. Bien entendu, la notion de « système » laisse une grande marge d'interprétation, mais une grande partie du mouvement climatique s'accorde pour vouloir le changer. S'accordait, faut-il dire, car des événements récents ont jeté un doute : ils semblent indiquer que « le système » est en train de relever le défi climatique. La critique radicale, la rage antisystème étaient-elles injustifiées ? Peut-on à nouveau faire confiance aux élites économiques et politiques et aux mécanismes dits « libéraux » qui régulent nos sociétés ?

Rappelons les faits. Signe avant-coureur, le 18 mai, l'Agence internationale de l'énergie publie un rapport sur la manière d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Cette institution a longtemps persisté à considérer le recours aux énergies fossiles comme dicté par la logique économique - voici qu'elle recommande d'arrêter sur-le-champ tout investissement dans de nouveaux projets d'énergies fossiles. Le 26 mai, la société Shell en prend pour son grade : un tribunal néerlandais donne raison à une alliance environnementaliste et condamne la compagnie pétrolière à réduire ses émissions de CO₂ de 45 pour cent d'ici 2030. Certes, ce n'est pas le premier procès climatique de gagné (voir : Les droits de la génération climat, woxx.eu/climatde), mais le contexte est particulier : les juges ont estimé que la multinationale devait elle aussi se conformer à l'accord climatique interétatique de Paris de 2015 - une première mondiale.

Et le même jour, hasard du calendrier, la société ExxonMobil doit admettre au sein de son CA plusieurs administrateurs-trices « dissident-e-s » proposé-e-s par le fonds d'investissement activiste Engine No. 1. Ce fonds, soutenu par plusieurs investisseurs

institutionnels, voudrait engager la plus grande multinationale pétrolière sur une voie moins carbonée et plus durable. Ce second événement a eu moins d'écho au sein de la société civile, mais a beaucoup plus retenu l'attention des élites économiques et financières. Le « Guardian » parle d'un jour cataclysmique pour l'industrie pétrolière et d'un « tournant historique », tandis que l'« Economist » y voit une prise de conscience des risques climatiques par les marchés financiers.

Croire qu'un jugement difficile à contrôler et les intérêts bien compris des actionnaires suffiront pour changer de cap serait naïf.

Tout a donc changé... mais, hélas, rien n'a changé. Le système est apparemment en train de dompter le capitalisme fossile - mais cela ne suffira pas pour arrêter le changement climatique. En effet, le jugement contre Shell tout comme les nominations chez ExxonMobil répondent à des logiques qui, par ailleurs, continuent à freiner la lutte contre le changement climatique : droit de propriété et recherche du profit. Croire qu'un jugement difficile à appliquer et à contrôler ainsi que les intérêts bien compris des actionnaires suffiront pour changer de cap serait naïf. Les énergies fossiles continuent à fournir des profits juteux, tandis que d'autres enjeux de la transition climatique ne sont guère concernés par le « tournant historique ». Réduire les émissions de CO₂ tout en s'adaptant aux conséquences déjà inévitables du réchauffement engendrera bien plus de coûts que de profits et ne réussira que dans un contexte de justice sociale locale et mondiale. Ces nécessités sont évidemment incompatibles avec les intérêts des investissements privés et le recours aux mécanismes de marché. Il faut changer le système.

Une marche pour le climat est organisée par Rise for Climate Luxembourg le 12 juin : woxx.eu/rise2105

NEWS

Réfugié-e-s: Point de (non-)retours **p. 3**

REGARDS

Dossier Menstruationsurlaub:

Blutest du noch oder arbeitest du schon? **S. 4**

Eine international geführte Debatte **S. 7**

Insektensterben: Zu wenig Schutz für Bestäuber **S. 8**

Lateinamerikas Rechte:

Das Paradox der Mittelschicht **S. 10**

Erpressung per Internet: Game Over **S. 12**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Claudine Muno Trio **S. 4**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 14**

Summertime **p. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 15 - S. 23**

Slalom **p. 16**

The Underground Railroad **S. 23**

Coverfoto: Pexels/Karolina Grabow